

Calvados

Survivante d'Auschwitz, Ginette Kolinka à la rencontre de lycéens de Jeanne d'Arc



Ginette Kolinka, déportée à Auschwitz, était à Bayeux mercredi 3 juillet pour raconter son histoire à une classe de 1^{re} L du lycée Jeanne d'Arc de Bayeux qui a visité le camp polonais en mars dernier et monté une exposition.

Ginette Kolinka, 94 ans, est une survivante du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Arrêtée par la Gestapo en mars 1944, elle est déportée en Pologne en octobre. Elle sera libérée par les alliés en mai 1945 et retrouvera Paris le 6 juin 1945. Depuis 20 ans, elle raconte la Déportation et ce qu'elle a vécu aux jeunes générations.

« Le travail de vos élèves est fantastique »

Mercredi 3 juillet 2019, elle a rendu visite aux élèves de 1^{re} L de Marion Morisse, professeure d'Histoire-Géographie au lycée privé Jeanne d'Arc, à Bayeux. Ginette Kolinka a découvert le travail de restitution des 21 élèves qui ont visité le camp de concentration durant un séjour d'une semaine en Pologne au mois de mars 2019. « **Lorsque je vais au camp, je ne ressens rien et je n'ai pas le temps de regarder 75 ans en arrière** », explique Ginette Kolinka. « **Je ne connais pas les états d'âme des gens qui m'y accompagnent et j'ai du mal à me mettre à la place des jeunes. Le travail de vos élèves est fantastique, c'est dommage de ne pas le montrer au public** ».

« Extérioriser leurs émotions à travers l'art »

De retour de Pologne, Marion Morisse a proposé à ses élèves « **marqués par ce qu'ils ont vu à Auschwitz d'extérioriser leurs émotions à travers l'art** ». Et le résultat est saisissant. Des dessins au crayon de déportés dans leur tenue rayée, des textes poignants, des vidéos de piano, de danse contemporaine, de diaporama photos agrémenté d'une voix off... Autant de témoignages et d'interprétations de l'horreur des camps nazis. Marion Morisse - qui a eu le soutien de Vanina Brière et Arnaud Boulligny, deux chercheurs de la fondation pour la Mémoire de la Déportation - avait visité ce camp polonais à l'âge de 17 ans. « **J'avais pris une claque** », se rappelle la jeune femme. « **Je savais à quoi m'attendre, mais pas mes élèves. On a visité les lieux en mars, il faisait froid. Cela ajoutait encore une dimension à l'ambiance qui règne là-bas** ».

« Difficile de mettre des mots sur ce que l'on ressent là-bas »

Pour Eléna Nisse, 17 ans, originaire de Saonnet, c'est la peinture qui a servi de support pour exprimer ce qu'elle a ressenti à Auschwitz. « **C'est difficile de mettre des mots sur ce que l'on ressent là-bas. On a été préparé par notre professeure avant le voyage mais dès qu'on arrive sur place... Il neigeait presque, l'atmosphère était étrange. Au camp numéro 1, qui ressemble davantage à un musée, il y a la salle des cheveux. J'ai l'habitude de tresser les miens et je me suis identifiée à une tresse que j'ai vue là-bas** ».

« Un rappel à la réalité »

Elena Nisse a peint l'entrée du camp, celle que l'on connaît tous avec ces rails qui mènent droit en enfer. « **Avec de la peinture acrylique, des coups de pinceau vers le bas, pour rendre cette image un peu floue. Et cette tresse au premier plan, nette. Parce que cette tresse a été un rappel à la réalité lors de ma visite** ».

Les travaux réalisés par les élèves de Marion Morisse sont profonds et touchants. Ils illustrent bien le propos de Ginette Kolinka : « **Depuis 20 ans, il y a eu une très grande évolution dans le regard des jeunes sur la Shoah. Grâce au travail des professeurs** »

F.B.



Eléna Nisse, élève de 1^{re} L au lycée Jeanne d'Arc de Bayeux, a peint pour exprimer ce qu'elle a ressenti lors de sa visite du camp de concentration d'Auschwitz. À droite : Ginette Kolinka a été impressionnée par les travaux réalisés

par la classe de 1re L de Marion Morisse, au lycée Jeanne d'Arc de Bayeux.